

Réaliser l'éducation et la formation pour tous, fondée sur la coopération entre tous les acteurs

1. Adapter l'offre éducative, par un dialogue entre tous les acteurs de la communauté éducative y compris les plus isolés. Par exemple en intégrant des savoir-faire professionnels, en adaptant les rythmes scolaires aux besoins de sécurité alimentaire des communautés.

« Si la réussite c'est travailler dans des bureaux ou faire de la politique, je peux dire que parmi les pauvres, ceux qui réussissent ne sont pas nombreux. C'est la raison pour laquelle beaucoup de familles pauvres se découragent de soutenir leur enfant à l'école. C'est pourquoi je propose qu'à l'école, on apprenne aussi aux enfants la formation au savoir-faire. C'est ça qui peut nous permettre de croire que l'école est aussi pour nous »

2. Mettre l'accent sur l'importance de l'éducation donnée par les parents, les familles et la communauté et sa complémentarité avec l'éducation scolaire

« En temps normal, le savoir traditionnel et le savoir reçu à l'école devrait se compléter mais ce n'est pas toujours le cas. Le savoir traditionnel nous éduque à vivre dans le sens de la solidarité par contre on se rend compte que l'école cultive l'individualisme. Il faut que l'école trouve des mécanismes pour soutenir nos valeurs de solidarités. »

« Pour avoir un bon nom au milieu des gens, il faut savoir se maîtriser et aussi chercher à connaître ton milieu et savoir quelles sont les paroles qui blesseront ce milieu. Au sein de la famille, quand un travail ou un événement implique toute la famille il ne faut jamais te mettre à l'écart. Au sein de la communauté, si tu vois les gens qui se réunissent, il faut tout faire pour se joindre à cette union. C'est ça qui te permettra d'avoir un bon nom. »

3. Mettre au point des méthodes d'éducation coopérative en partenariat avec les communautés, reconnaissant que les parents quel que soit leur statut social, sont des partenaires pour la réussite éducative de leurs enfants.

« Tu ne peux pas apprendre seul. Tu ne peux pas élever seul un enfant ».

« Cela veut dire qu'une éducation pour tous nécessite qu'un enfant appartienne à une communauté éducative large et diversifiée ».

4. Reconnaître et soutenir les voies informelles d'éducation et de formation.

« L'enseignant n'est pas le seul détenteur du savoir. Dans une école ouverte, tous ceux dont les savoirs semblent méconnus peuvent intervenir et apporter quelque chose dans la formation. »

5. Mettre fin à la discrimination et à la stigmatisation subies par les enfants pauvres et leurs parents.

« Un jour ma fille m'a dit : papa, on m'a dit à l'école que j'étudie pour rien et que je n'aurai jamais mon certificat parce que mon papa est pauvre. Il vide les WC, il fait des cordes pour les vendre. »

6. Poursuivre les efforts pour la gratuité de l'enseignement afin qu'aucun enfant de milieu défavorisé ne soit empêché d'être scolarisé pour des raisons financières.

« Quand j'avais pu économiser 150 F, je payais un cahier et je le mettais dans le cartable de mes enfants ».

7. Reconnaître que les coûts indirects de l'éducation sont des obstacles empêchant les enfants des familles très pauvres de fréquenter l'école.

« On parle de la gratuité de l'école. Mais à l'école il y a toujours des contributions, que ce soit à la cantine, l'Association de Parents d'Élèves ou autre, et souvent, ces contributions sont un obstacle pour les parents qui ont le moins de moyens. »

8. S'assurer que la formation des enseignants :

- Développe, encourage l'amitié et la coopération entre les élèves et valorise leurs efforts et ceux de leurs parents.

« Souvent on partait à l'école le ventre vide. (...) Je sais que c'est le courage de mes parents qu'on mettait dans nos ventres, sinon ce n'est pas possible ».

- Intègre une meilleure sensibilisation et une meilleure compréhension de l'exclusion sociale.

« Quand j'étais en classe c'était très dur. Le maître me disait : ta maman ne peut pas te payer un sac ! Et il se moquait de moi. Certains élèves rigolaient. Comme je n'étais qu'un enfant, j'avais honte, et je me fâchais souvent. La violence a commencé par-là »

COPARET

Comité de Partenaires pour la Réussite Educative de Tous

Une initiative du



MOUVEMENT INTERNATIONAL
ATD QUART MONDE

En partenariat avec : MASSN, MENA, UNICEF, CCEB, Solidar Suisse